

**ROGER WOODWARD**  
by Jean Barraqué

Une belle histoire, en somme. Car cela en est toujours une pour un compositeur que de découvrir aux confins de sa Nuit l'interprète qui a su donner une consistance à un rêve entrevu.

J'avais su que Roger Woodward avait donné une première fois à Londres, avec un grand succès de presse, ma sonate. Je n'avais pas assisté au concert. Puis j'appris que ce même pianist avait décidé de donner une double exécution de cette sonate, à Londres, en octobre dernier. Auparavant, lors de son passage, pour l'audition d'une de mes compositions, à l'Automne de Varsovie, une personnalité du monde musical, présente lors du concert de Londres, se conseilla : « Allez-y, c'est génial/ » Interloqué, mais surtout : fasciné par le fait qu'un pianiste puisse se dévouer d'une façon aussi dévorante à une oeuvre particulièrement difficile, je me rendis à Londres. Et c'était génial.

Je revins huit jours après pour superviser l'enregistrement. et sans doute en confiance par ma présence (des conseils, je n'en eus guère à lui donner, Roger Woodward devine tout), c'était encore plus génial. Il est toujours facile de donner du génie à tel ou tel. Ce terme, je ne l'emploie que peu ; je le réserve généralement aux créateurs. Roger Woodward est un génie pianistique parce qu'il a su ré-inventer le piano à la lumière des œuvres qui l'inspirent, comme les œuvres deviennent ré-inspirées par le souffle qu'il leur donne. Il prend place dans les grandes étapes de la gestuelle pianistique de Liszt à Horowitz. Il y a des pianistes bons, meilleurs, étonnants, mais sans ce génie de la découverte. ??

La technique de Roger Woodward : la diversité des attaques, une registration des timbres, vibrato de la pédale conjugué au vibrato manuel, cantando, notes répétées en écho, contrôle des nuances, une nouvelle conception du trille et du tremolando souvent à deux mains, le jeu dans le double échappement comme une harpe, etc.

Sur le plan de l'interprétation je cite le souffle, la violence, le lyrisme, la tendresse nocturne, un sens complètement intégré du silence comme valeur structurelle...

Il y aurait trop à dire. Comme ultime témoignage d'admiration j'ajouterai que déjà le piano de Roger Woodward a eu une influence sur mon écriture. C'est dire pour moi l'importance de cette rencontre.

Paris, le 20 mars 1973

Jean BARRAQUÉ